

slré ; mais on dit depuis longtemps, et avec raison, que la prudence est la mère de la sûreté, et je suis convaincu qu'en agissant comme je viens de le dire, le médecin dosimètre obtiendra des effets merveilleux dans toutes les maladies qu'il traitera, parce que, comme le dit le docteur Galopin, dans sa *Médecine et Thérapeutique dosimétriques* : "On ne braconne pas dans les halliers éclairés et pondérés de notre école facultative ; on chasse au grand jour et l'on tire au visé, avec des armes de précision et des projectiles perfectionnés."

DR H. VIGOUREUX.

## MALADIES INFECTIEUSES

### TRAITEMENT D'UNE EFFICACITÉ HORS LIGNE

#### CAS GRAVE DE PIQÛRE ANATOMIQUE

Toutes les maladies infectieuses et transmissibles par contagion, ont pour caractère commun d'être issues d'organismes déprimés et détruits par la misère physiologique ; et elles sont d'autant plus dangereuses que leurs germes attaquent des organismes plus ou moins similaires.

Lorsqu'une atmosphère morbide et virulente s'est une fois constituée autour d'un typhique ou d'un pestiféré, malheur aux organismes débilités ou démoralisés qui l'entourent ; ce sont autant de champs propices à la semence infectieuse qui y lève, évolue et s'étend en augmentant toujours sa puissance délétère et épidémique.

Ceux-là peuvent espérer résister qui sont sagement équilibrés au physique comme au moral. Entre autres exemples de ce fait, nous avons celui des trois commissaires délégués de la Faculté de Montpellier : Ver-

nier, Chicogneau et Deidier, qui, lors de la peste de Marseille en 1720, traversèrent toute l'épidémie, touchant les malades, leur donnant des soins assidus, sans prendre d'autres précautions que celle de la propreté habituelle. Nous avons encore l'exemple de Desgenettes, qui dans les mêmes conditions, à Jaffa, non seulement touchait impunément les pestiférés, mais fut même réfractaire à l'inoculation pesteuse.

C'est le privilège des miasmes animaux de pouvoir devenir contagieux et épidémiques ; et si la fièvre jaune se range, sous ce rapport, à côté de la peste et du choléra, c'est que son origine y est la fois animale et végétale.

Avec la *Dosimétrie*, qui dans le traitement de la fièvre typhoïde, du choléra et de la fièvre jaune s'est montrée infiniment supérieure à la médecine traditionnelle, tant par suite de la puissance de ses moyens d'action que grâce à sa méthode, l'on obtiendra certainement les mêmes succès dans le traitement de la peste, et ces succès seront d'autant plus sûrs qu'on mettra mieux en pratique le grand précepte d'Hippocrate : *Principiis obsta*.

Nous avons montré dans la relation des deux cas publiés en novembre et décembre combien la médication combinée, alcaloïdique et antiseptique sous-cutanée, avait de puissance et d'efficacité. Dans l'un et l'autre il y avait pour les deux malades, avec les traitements habituels, mille chances contre une d'être emportés, l'un par l'infection purulente, l'autre par la fièvre puerpérale. C'était du moins, sans aucun détour, l'opinion des deux cliniciens distingués qui me prêtaient leur gracieux concours dans cette circonstance.

\*\*\*

Chacun sait que toutes les infections de nature virulente se ressemblent quant aux résultats du traitement. C'est le cas des infections par piqûre anatomique qui, par suite de l'impuissance des médications tradi-